CHEMINS —DE— FER.

Heures d'arrivées et de départs.

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R.

Station Terminale, rue Canal

Access passager transporté entre la Nouvelle-Orléans et Slidell et les points intermédiaires.

DEPART
Tous les jours.
Columbia Junction, Franklinton, Bogalusa, Folsom et Mandeville ..... 7:15 a m
Tous les jours excepté les dimanches.
Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville .... 4:30 p m
Excursions des dimanches et mercredis
Covington, Abita Springs, Mandeville ..... 7:15 a m

ARRIVEE
Tous les jours.
Columbia Junction, Franklinton, Bogalusa, Folsom et Mandeville..... 7:30 pm
Tous les jours excepté les dimanches.
Folsom, Covington, Abita Springs, Mandeville .... 8:40 a m
Excursions des dimanches et mercredis
Covington, Abita Springs, Mandeville .. .. 7:30 pm

LOUISVILLE & NASHVILLE.

ARRIVE
N. Y. and N. O. Limited .... 9:45 am
Cincinnati & Florida express 7:25 am
Cincinnati, Chicago and N. Y. express..... 8:35 pm
Montgomery Accom'n..... 6:45 pm
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche 8:50 am
N. O.—Mobile Accom'n .... 11:59 am
Excursion dimanche..... 8:05 pm

DEPART
N. Y. and N. O. Limited .... 8:00 pm
Cincinnati & Florida express 8:45 pm
Cincinnati, Chicago and N. Y. express..... 9:05 am
Montgomery Accom'n ..... 6:00 am
Gulf Coast Limited (tous les jours excepté dimanche 3:25 pm
N. O.—Mobile Accom'n. .... 5:45 pm
Excursion dimanche..... 7:30 pm

QUEEN & CRESCENT ROUTE.

ARRIVE.
No 1 limited ..... 10:55 a m
3 rue American special. 8:55 p m
6 local..... 4:30 p m
9 visite de Hattiesburg .. 8:00 a m
Excursions du dimanche et mercredi pour Lumberton.
11 ..... 7 05 p m

DEPART.
No 6 local ..... 5:00 p m
4 Pan American special. 9 25 a m
8 Meridian et points int. 6:20 a m
2 limited..... 7:50 p m
Excursions du dimanche et mercredi de Lumberton.
10 ..... 7 40 a m

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVE.
"The Limited", Chicago, St Louis Louisville et Cincinnati..... 8:15 p m
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati ..... 10:55 a m
Local Mail..... 6:40 p m
Northern Express ..... 8:50 a m
McComb Accommodation .... 9:50 a m
Excursion dimanche..... 9:30 p m

DEPART.
"The Limited", Chicago, St Louis, Louisville et Cincinnati..... 9:15 a m
Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati..... 7:10 p m
Local Mail..... 5:30 a m
Northern Express..... 4:30 p m
McComb Accommodation .. 2:50 p m
Excursion dimanche..... 7.45 a m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVE.
Vicksburg express..... 5:30 p m
Memphis Express ..... 8:10 a.m.
Baton Rouge et Woodville Accommodation..... 9:40 a m
Excursion dimanche..... 9:30 p m

DEPART.
Vicksburg express..... 7:00 a m
Memphis Express ..... 3:15 p m
Baton Rouge et Woodville Accommodation ..... 4:15 p m
Excursion dimanche..... 8:00 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVE.
Dimanche seulement.
Alger ..... 7:35 p m
Tous les jours excepté dimanche et samedi
Alger ..... 9:55 a m
Samedi et dimanche seulement.
Alger ..... 9:55 a m
Tous les jours excepté dimanche
Alger ..... 6:40 p m

DEPART.
Dimanche seulement.
Alger ..... 8:00 a m
Tous les jours excepté dimanche et samedi.
Alger ..... 4:30 p m
Samedi et dimanche seulement.
Alger ..... 5:30 p m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger ..... 8:05 am

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVE
Tous les jours excepté dimanche.
De Belair et Shell Beach.... 9:10 a m
Dimanche seulement.
De Belair ..... 7:00 a m
Tous les jours excepté dimanche.
Alger ..... 8:50 a m
De Shell Beach..... 10:05 a m
Shell Beach ..... 6:00 p m

DEPART.
Tous les jours excepté dimanche.
Pour Belair et Shell Beach. 5:30 p m
Dimanche seulement.
Shell Beach ..... 8:45 a m
Belair ..... 8:45 a m
Shell Beach ..... 7 00 p m

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

John C. Baehr à Gertrude B. Schrueder: Aaron Stevens à Mabel Nelson; Joseph S. Henderson à Virginia Robinson: Alf H. Clement à Cora L. Dickinson: John F Byrne à Rachel Sharp, veuve de T. Moody.

NAISSANCES.

Mmes Joseph LeBeuf, une fille: Geo. A. Sanders, un garçon: Stephen F. Strangban, un garçon: E. F. Deimel, une fille; Ed. Berault, une fille: Donaciano Alvarez, une fille: Jos. C Holzmauer, un garçon: Robert Williams, une fille: Wm. M. Daubert, un garçon; Léonee P. Ducommun, une fille: Fred Hoffman, un garçon; Henry Fernand, un garçon; Frank P. Killilia, S., un garçon.

DECES.

Vve Magdalena Herman, 52 ans, 926 St Louis: Vve Maria Del Pino, 63 ans, 1680 N Claiborne: Emile W. Ribe, 27 ans, 1075 Kerlerec: Mme Elizabeth Deckes, 34 ans, 2118 Rousseau; Joseph Graves, 71 ans, 1214 S. Claiborne; Wm Dominick, 1 an, 2310 S. Derbigny; Hy William, 39 ans, 2735 Troisième; Frank Hawley, 52 ans, 2010 St Louis; Samuel Porretto, 4 mois, 605 Hôpital; Michael Lillis, 74 ans, Asile Touro Shakespeare.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Liverpool & London & Globe Ins. Co. vs Bureau des Assesseurs, réduction d'assessements.

Penn Mutual Life Ins. Co. vs Bureau des Assesseurs, réduction d'assessements.

Successions ouvertes:
Susie Hackett Selby, Owen Reilley, Jean Pierre Delon, Rich. H. Kerwin, Eliza P. Alric.

T. Dumas & fils vs Joseph F. Walker, réclamation de $299.40 sur un compte courant.

Mme M. A. Baudet vs Baptiste E. A. Baudet, demande de divorce.

DEUXIÈME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:
Carnelo Atalo, port d'arme cachée; Cornelius O'Neil, menaces; Paul Recknagle, actes de violence et diffamation; J. C. Swoboda, abandon du foyer conjugal; Pierre Haurie, violation de l'acte 18 de 1886; Gifford Bear, attaque et blessure; Aug. Roux Sr, attaque à main armée; Aug Roux Sr, Albert Roux, Edgard Roux, actes de violence.

Condamnations:
Chas Smith, larcin; Geo Brown, vagabondage, 60 jours de prison.

Nolle prosequi:
Mme C. Buch, actes de violence

Envoyés devant la cour criminelle:
Jos. Landry, violation de l'acte 81 de 1906, $1000 de caution.

5 ou 6 doses de "666" guériront tout cas de FIEVRE et FRISSONS, prix 25c.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Home Realty Co. à Ulysses A. Daussat, un terrain, De Soto, Hagan, Bendon et Ursulines, $1400.

La même à Geo. J. Hauser, un terrain, De Soto, Hagan, Bendon, Bell et Ursulines, $1400.

Ernest A Carrère à E. Arthur Simms, un terrain, Claiborne, Flood, Caffin et Robertson, $500.

Jefferson D. Gernez à Homer E. de Fuentes, terrain, Vallette, Verret, Newton et Diana, $500.

Louis N. Colin à Etienne N. Colin, intérêt dans 2 terrains, Miro, Galvez, Onzaga, Dabadie: terrain, Bourbon, Robertson, St-Antoine, Villeré: terrain, Célestine, Joséphine, Union, Bourbon, $1300.

Le même au même, 2 terrains, Roman, Derbigny, Ste-Anne, Dumaine, $1650.

Navigation Fluviale.

Des représentants de la Bourse du Coton, du Board of Trade, de la Bourse des Valeurs, de la Bourse du Sucre et d'autres institutions commerciales, et de nombreux citoyens notables se sont réunis hier dans le local de l'Union Progressiste, sous la présidence du maire Behrman, pour discuter la participation de la Nouvelle Orléans à la convention des voies de navigation fluviale qui se tiendra à Chicago les 7, 8 et 9 octobre prochain.

M. Behrman a expliqué brièvement l'importante part que la Nouvelle Orléans doit prendre aux travaux de la convention. Il a ajouté que la convention de 1909 était promise à la Nouvelle Orléans, et que les délégués qui seraient envoyés à Chicago devraient veiller à ce que cette promesse fût tenue.

Sur proposition du maire il a été décidé d'organiser un comité pour s'occuper de toutes les questions relatives à la participation de la Nouvelle-Orléans à la convention. M. Behrman a été nommé président de ce comité. Il nommera plus tard les sous comités.

Le grand nombre d'assistants à la réunion d'hier est une preuve de l'intérêt qu'on prend dans notre ville à la question de la navigation fluviale.

Prospérité.

La New York Security and Bank Company de New York a demandé hier au Bureau de Liquidation de la Nouvelle-Orléans le transfert immédiat à son nom de $100.000 de bons d'améliorations publiques, et a remis en même temps un chèque de ce montant. Cette requête est un signe du retour de la prospérité dans le pays. Il fut un temps où les acheteurs de bons de la ville demandaient des délais pour entrer en possession des titres.

L'exploitation de West End par l'administration municipale.

Il devient à peu près certain que la Compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans et l'administration municipale ne pourront pas s'entendre pour la location de West End à la première, et on annonce que le maire Behrman a pris en considération un projet spécial pour l'embellissement de cet endroit.

A la prochaine séance du conseil municipal, le premier mardi de septembre, a dit le maire je serai en mesure de soumettre une proposition tendant à placer l'exploitation de West End sous le contrôle de l'administration municipale. J'en soumettrai en même temps le plan, qui est parfaitement exécutable quoi qu'en disent certaines personnes. Et j'ai l'intention de l'exécuter avec le concours du conseil municipal.

Chèque faux.

Emile Grimage, qui a déjà eu maille à partir avec la police, s'est rendu chez Mme John Broderick, rue N. Rempart, 925, et sous le nom de Jack Emile y a loué une chambre. Il a ensuite remis à cette personne un chèque de $20 portant la signature de John Dymond aîné et endossé par J. C. Talton, en lui recommandant de payer divers objets qui seraient envoyés d'un magasin, et de lui remettre ce qui resterait à son retour.

Mme Broderick a payé les objets envoyés, mais a gardé le chèque, s'étant informé à la New Orleans National Bank et ayant appris que le chèque était sans valeur.

Mme Broderick a retenu Grimage jusqu'à l'arrivée de son mari et a prévenu la police, mais Grimage s'est empressé de filer sans attendre l'apparition des agents.

ACQUITTEE.

Edwina Thomas, une jeune personne employée dans un restaurant tenue par May Tielman, dans la rue Poydras, étant renvoyée, n'a pas voulu quitter l'établissement sans toucher l'argent qui lui était dû. May Tielman a dit qu'elle ne pouvait la payer immédiatement, et une dispute étant engagée la jeune fille fût arrêtée pour bris de paix par Ed. Fitzpatrick.

Mise en liberté sur parole, elle a comparu hier devant le recorder Fogarty, qui, après avoir entendu la version de chacune des parties, a acquitté la prévenue.

Miss Thomas est la jeune personne qui s'est presque évanouie il y a quelque temps à l'angle des rues Canal et Rempart parce qu'un individu l'avait suivie et insultée. A cette occasion elle fut transportée à l'hôpital et la police entreprit une chasse de l'individu qui demeura absolument infructueuse.

Clubs de Bryan.

M. Robert-Ewing, représentant de la Louisiane dans le comité national démocratique, a reçu hier une lettre dans laquelle M. Tomlinson, président du comité des clubs, recommande instamment l'organisation de clubs en Louisiane pour la campagne électorale de William Jennings Bryan.

M. Tomlinson dit que chacun sait que la Louisiane sera dans les rang démocratiques, mais que les leaders comptent sur un vote complet, afin que M. Bryan obtienne la majorité des suffrages populaires aussi bien que la majorité des électeurs présidentiels.

Pour atteindre ce but l'organisation de clubs dans toutes les parties de l'Etat est nécessaire.

Chasse à l'Homme.

Léon Borel, un jeune homme de 19 ans qui demeure rue Tchoupitoulas, 1115, et Axal Miller, qui réside dans le voisinage, se sont pris de querelle l'autre nuit à l'angle des rues Poeyfarre et Tchoupitoulas.

Borel a promptement quitté la scène de la dispute et s'est rendu à son domicile. Il y a pris un fusil de chasse et s'est mis à la recherche de Miller. Mais avant de le trouver il a rencontré les agents de police Raggio et Wenck, qui l'ont arrêté.

INJECTION BROU
Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.
VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

Boîte aux lettres brisée.

La boîte aux lettres installée à l'angle des rues Canal et Prieur a été brisée l'autre nuit, et tout ce qu'elle contenait a été enlevé. L'agent de police John R. Commons a découvert le dégât hier à sept heures du matin et a prévenu l'administration des postes.

LE TEMPS.

Le bureau météorologique prédit dans son dernier bulletin que la température d'aujourd'hui restera stationnaire à 90 degrés environ. Il est possible que quelques averses rafraîchissent l'atmosphère.

C'est à Yuma, Arizona, que la plus haute température des Etats-Unis, 106 degrés, a été constatée hier.

DECES.

DUPLANTIER — Décédé mercredi, 19 août, à 1:30 heures p. m., ANNA ALLARD DUPLANTIER, fille d'Angelia Forstall et sœur sœur d'Amélie Allard Duplantier, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Duplantier et Forstall sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 20 août 1908, à 4 heures précises de l'après midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 2323 rue Constance, entre Philip et Prytania.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1045.

LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Remparts
PHONES { HEMLOCK ..... 406 / HEMLOCK ..... 1004 W

Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant.
Téléphone Hemlock 686.

PHONE HEMLOCK 289.
EMILE LABAT
(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
No 1306 AVENUE NORD REMPARTS
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.
L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 19 août 1908.

STATIONS.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne de danger pieds	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 heures.
Fleuve Mississipi.				
Saint Paul	....	14	4.6	*0.2
Davenport	10	15	4.6	—0.3
Saint Louis	32	30	12.2	*0.1
Memphis	32	33	12.7	—0.4
Helena	44	42	15.8	—0.3
Vicksburg	44	45	17.1	—0.5
Natchez	....	46	20.3	—0.5
Red River Landing	....			
Baton Rouge	....	35	15.6	—0.6
Donaldsonville	23	28	11.8	—0.5
Nouvelle-Orléans	9	18	8.2	—0.3
Rivière Atchafalaya.				
Simmesport	....	41	21.0	—0.6
Melville	....	37	24.7	—0.5
Morgan City	....	8	4.5	*0.5
Rivière Missouri.				
Omaha	....	18	11.4	0.0
Kansas City	....	21	11.1	—0.1
Rivière Ohio.				
Pittsburg	30	22	5.0	—0.3
Cincinnati	45	50	7.8	—0.5
Louisville	....	28	4.1	—0.3
Evansville	....	35	7.1	*0.2
Cairo	44	45	35.7	—0.3
Rivière Cumberland.				
Nashville	....	40	7.7	—0.2
Rivière Tennessee.				
Chattanooga	33	33	2.9	0.0
Rivière Arkansas.				
Fort Smith	....	22	5.5	0.0
Little Rock	....	23	5.2	—0.3
Rivière Rouge.				
Arthur City	....	27	6.7	—0.1
Fulton	20	28	10.4	*0.4
Shreveport	21	29	2.6	—0.3
Lake End				
Alexandria	32	36	11.1	—0.6
Rivière Ouachita.				
Camden	36	39	4.1	....
Monroe	....	....	12.3	—0.6

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 15 Avril 1908
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures p. m.
L'eau et le temps le permettant.
$1.00 EXCURSIONS $1.00
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pleasland Park, pour l'aller et le retour $1.
Les dimanches à l'arrivée du train de 8 h. a. m.
Font rage tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.
W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 127 rue Carondelet.
16 avril—

AMUSEMENTS.
WEST END
TOUS LES SOIRS.
4 Grands Actes de Vaudeville
Ethel Mortimer, soubrette.
Les Butlers, chanteurs et danseurs.
Kasper Weick, chanteur illustrées.
Tableaux Mouvants.
Aussi un Grand Orchestre Militaire sous la direction du Prof. G. B. Lombardo—Musique Populaire et d'Opéra.
7 juin—
WHITE CITY
(CITE BLANCHE)
VAUDEVILLE
20—20—40
Billets en vente au Magasin de Musique de Grunewald
6 juin—
10c—SHUBERT Spectacle Continue de 12.30 à 10.30 p. m. Chaque Jour.
Grand Divertissement de Tableaux
—DE—
O. T. CRAWFORD.
Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.
Chaque Représentation dure Plus d'une Heure
Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.
Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY, Surintendant.
17 oct—

Fausse Alarme.

Une alarme d'incendie à la boîte No. 12 installée à l'angle des rues Conti et Chartres a été donnée hier soir à huit heures. Un veilleur de nuit du quartier a cru qu'il y avait un feu dans le magasin de la Louisiana Clothing Co., rue Decatur près Conti. En arrivant sur les lieux les pompiers, ont constaté qu'il n'y avait pas trace d'incendie dans l'établissement.

Accusés de vol.

Herbert Strader et Vick Thompson, deux nègres, ont été arrêtés hier soir sous l'accusation de vol. Il paraît qu'ils sont entrés dans un entrepôt de la Cudahy Packing Co., au pied de la rue Calliope, et y ont volé plusieurs jambons qu'ils ont ensuite vendus à un Italien du nom de Salvator Giardina.

---

une cabane que son mari, sabotier pendant les journées d'hiver, berger d'un troupeau de moutons appartenant aux gens du Bourg Saint-Maurice, pendant l'été, avait bâtie de ses propres mains sur un petit terrain dont il avait hérité de ses parents.

Elle s'appelait Rosa Ravand et les gens de son voisinage ne disaient que la Ravande, mais malgré ce nom qui ressemblait à un sobriquet elle jouissait de l'estime générale pour sa probité et sa complaisance.

Son mari, d'ailleurs, n'avait laissé que de bons souvenirs.

Elle dit en entrant, avec un affectueux sourire sur son visage ridé :

—Ne soyez en peine de rien.

—C'est vous, Rosa ?

—Les bêtes sont soignées et le lait est dans la laiterie.... Je n'ai pas fait de bruit, parce que je pensais que vous aviez besoin de vous reposer.... Le temps est beau ce matin, mais le froid pince dur. Vous avez bien dormi ?

—Très bien.

—Toutes les deux ?

—Oui. La pauvre petite n'a pas joté un cri.

La Ravande s'approcha du berceau.

Elle écarta délicatement la mousseline que Marthe avait disposée sur une perche, en guise de rideau, autour du lit improvisé de l'enfant, la regarda longuement et dit de sa voix traînante :

—Comme elle est mignonne ! On dirait qu'elle n'a pas huit jours.

—On ne se tromperait pas.... Elle est née la nuit de Noël et nous ne sommes qu'au deux janvier.

—Le voyage a dû être pénible pour une enfant si jeune et pour vous !....

—Pas trop !....

La Ravande examinait les langes de la petite, ses draps, les dentelles de son bonnet.

—Comme elle a de belles choses, murmura-t-elle.

Et regardant la Parisienne :

—Alors on vous l'a confiée ? reprit-elle.

—Oui.

—Si loin de ses parents ?

—Oui.

—Ils viendront la voir.

—Peut-être, mais pas de longtemps. Ils sont partis pour l'étranger.

—Afin de faire fortune ?

Marthe répondit avec une sorte d'indifférence :

—Oui, sans doute, afin de faire fortune. Cependant, ils sont déjà dans une certaine aisance..

Elle changea brusquement de sujet.

—Vous étiez là, Rosa au moment de la mort de ma tante ?

—En effet. C'est moi qui l'ai assistée à ses derniers moments.

—Elle a beaucoup souffert ?

—Non. Elle s'est éteinte.... tranquillement, sans s'en douter .... Deux minutes auparavant elle me parlait encore.....

—De moi, peut être ?

—Non.... De ses intérêts, des dépôts faits chez le notaire, Me Chantel.... Elle n'a jamais été bonne pour personne, pas plus pour elle que pour les autres... Elle m'a dit seulement : " C'est triste, la Ravande, d'avoir tant travaillé pour ne pas jouir un moment de ce qu'on a amassé." Cette idée la tourmentait.... Vous étiez la fille de sa pauvre sœur.... Elle aurait dû s'intéresser à vous.... mais elle était dure comme un rocher.... Enfin la voilà dans le cimetière.... Elle n'a plus besoin de rien.... Vous savez ce qu'elle vous laisse !.....

—A peu près.

—La maison où vous êtes ; le clos du devant, le verger qui est derrière et la pièce au chanvre qui sont de beaux morceaux. Vous avez aussi lepré de la Frenelle, le petit bois qui le borde, et de l'autre côté de la rivière, la pâture aux moutons qui vaut moins que les autres, mais rend service aussi au printemps parce qu'elle pousse de bonne heure. Avec ça, on peut vivre tranquillement s'il n'arrive point de malheurs sur le bétail. Votre tante a, de plus, un sac chez le notaire

—Tu crois ?.....

—J'en suis sûre. Elle en était même assez fière. Ça ne s'élève pas à moins de trois mille francs, qui, à cinq du cent, donnent cinquante écus de rentes. C'est de l'argent bien placé parce que l'étude est solide.... Vous voilà au courant. Avec la terre, le mobilier, les bêtes et la petite rente, vous ne serez pas à plaindre. Si vous voulez, je resterai avec vous et je ferai l'ouvrage.

Elle regarda les mains de Marthe et ajouta :

—A Paris, vous aurez oublié le métier de vachère et vous ne l'avez jamais beaucoup fait. C'était plutôt la couture qui vous convenait. Le jour, je viendrai dès le matin ; le soir je rentrerai dans ma cabane. Je m'y plais, parce que je suis là au milieu des souvenirs de mon pauvre Ravand que je regrette.... C'était la bonté même et nous n'avons jamais eu un mot ensemble .... En le perdant j'ai tout perdu. C'est à deux pas. Ce sera comme si nous ne nous quittions pas, dites ?.....

—Je veux bien, Rosa. De cette façon-là tout ira bien. La maison n'est pas grande, ici....

—Et s'il fallait l'augmenter, ça coûterait bon, observa la vieille, en femme pratique. La sueur des maçons est chère.

L'affaire fut conclue.

Marthe nourrirait sa voisine et lui donnerait cinq francs par mois, pour l'aider.

La Ravande n'en demandait pas plus.

L'amie de Jacques Rousset ne lui disait pas qu'elle était plus riche encore qu'elle ne le supposait.

N'avait elle pas les neuf mille francs qu'il lui avait remis avec le trousseau de Noëlla ?

C'était l'abandance qui régnerait dans la petite ferme.

Même elle pouvait cacher son argent dans un coin de la maison car pourquoi en aurait-elle besoin ?

Avec les fruits du verger, le lait des trois vaches qu'on vendrait au bourg, dans la belle saison, les légumes et les veaux, ne se procureraient-elles pas le nécessaire, sans se priver de rien.

Marthe avait des vêtements pour longtemps et le reste coûtait si peu dans cette lointaine vallée qu'elle se trouvait riche plus qu'elle n'avait jamais rêvé de l'être.

Pourtant, au fond de son âme, une vague inquiétude la tourmentait.

A l'auberge du Moutier, les regards de la Piémontaise, durs et ironiques, l'avaient violemment froissée.

Cette grande fille, noire et sèche, avait connu Carlo Beneoni, le joueur de harpe et de la mandoline à l'auberge du Moutier.

Elle en parla à la Ravande, qui lui donna des renseignements.

La servante était entrée à l'auberge la dernière année où Carlo y servait de guide.

Ils passaient pour être liés d'amitié, ce qui n'étonnait personne puisqu'ils étaient des environs de Suze l'un et l'autre, et même cousins, on le disait.

Avait-elle conservé des relations avec lui ?

Peut-être.

Marthe réfléchit.

De tristes pressentiments l'assaillirent.

Lorsque tous les autres affirmaient ne pas savoir ce qu'il était devenu, ne connaissait-elle pas sa retraite ?

Ne l'informerait-elle pas de son retour ?

Et alors ?

Que se passerait il ?

Un vagissement de sa petite l'arracha à ses réflexions.

Elle s'occupa d'elle, la prit dans ses bras, la couvrit de caresses, la réchauffa devant le feu clair qui mettait une note de gaieté dans ce pauvre intérieur, tandis que la Ravande, entrée en fonctions et contente de cet arrangement qui la dispensait d'aller chercher du travail au Bourg-Saint-Maurice ou dans les fermes des environs, rangeait les meubles donnait le coup de balai final, et que le soleil répandait à profusion par les fenêtres ces rayons chauds et lumineux qui rendent les intérieurs les plus pauvres attrayants et joyeux.

Alors Marthe se dit qu'elle se laissait effrayer par des chimères, que sa farouche Piémontaise l'avait oubliée depuis longtemps, que d'ailleurs elle était prévenue et se défendrait, qu'elle n'avait rien à se reprocher et que les critiques ou les calomnies pouvaient aller leur train sans la troubler et sans l'atteindre, puisqu'elle avait sa conscience pour elle.

Le temps était superbe.

Il n'y avait pas un nuage dans la vallée au sud des glaciers de la Claretta qui fermait l'horizon vers le nord.

Les branches des sapins ou des hêtres cristallisées pour ainsi dire sous leur couche de givre ne faisaient pas un mouvement.

Marthe, sa petite Noëlla remise dans son lit et rendormie, déjeuna rapidement, s'habilla avec soin et après avoir à son tour avec quelques objets rapportés de Paris, des bibelots sans valeur, des souvenirs qu'on se plaît à conserver, imprime à son ménage de paysanne de cachet qui dénote par des riens la présence d'une femme d'une femme de goût, elle dit à la Ravand :

A continuer

VOL.

Lhost Sylvain, qui demeure à l'angle des rues St-Pierre et Royale, s'est rendu au poste du troisième precinct hier matin et a déclaré que pendant son absence, mardi dernier, une femme du nom de Berthe Couturet, avec qui il vivait depuis quelque temps, était entré dans sa chambre et y avait pris une somme de $115. Le signalement de la femme a été donné à la police.